

au Golfe de la *Specie*, où on a dit que les Espagnols avoient débarqué : Elles sont depuis revenues à *Toulon*, pour y attendre leurs ordres sur lesquels on parle si différemment, qu'on n'y fait aucun fond. Mais il est vraisemblable qu'on fera partir ou de ce Port, ou d'un autre, sans un plus long délai, une Escadre vers *Tunis* pour bombarder cette Place, afin de punir la témérité du Dey, qui, non content de tenir plusieurs Vaisseaux François arrêtés dans le Port, & d'avoir fait mettre l'Equipage à la chaîne, a exercé d'autres violences à l'égard des personnes de la même Nation, qui sont à *Tunis*, & a défendu à ses Sujets de leur payer aucunes dettes.

II. Jamais le Ministère n'a été plus assidument & plus sérieusement occupé qu'à présent. Toutes ses vues dérangées par les suites d'une guerre qui montre tout le contraire qu'il en attendoit, lui fait craindre que les affaires de la Reine de Hongrie, prenans une meilleure face, plus d'une Puissance, que des raisons ont empêché de se déclarer efficacement en sa faveur, pourroient bien lui donner des preuves de leurs bonnes intentions. Il paroît qu'on s'en apperçoit déjà : Car quelques instances, & quelques mouvemens, qui ayent été faits auprès des Etats Généraux des Provinces Unies des Pays-Bas, pour les tenir éloignés avec l'Angleterre, des intérêts de la Reine attaqués ; il n'y a pas eu moyen de réussir, puisque la troisième augmentation des forces de la Hollande, cet article contre lequel on a tant agi, est une affaire passée ; elle aura lieu ; & on y procède par les levées nécessaires. Ainsi toutes les instructions envoyées au Marquis de Fenelon à La Haye, tous les entretiens des premiers Ministres de la Cour avec Mr.